

Brèves littéraires

Brèves

« Es medianoche... »

« Il est minuit... »

Flavia Garcia

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5743ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Garcia, F. (2007). « Es medianoche... » / « Il est minuit... ». *Brèves littéraires*, (75), 106–107.

Es medianoche y te estoy diciendo adiós
Aunque no lo sospeches, ni quieras saberlo
Ni te importe
El tiempo te desdibuja, te ahueca, te dedice
Caes por tu propio peso
Como viejo empapelado húmedo, resquebrajado, fósil
Parsimoniosamente apago la lámpara
De un soplido, lisa y llanamente
Ya ves, te estoy diciendo adiós
Sólo eres cierto hombre
Sólo soy cierta mujer
Y es medianoche
Tu voz es como todas las voces
Tus manos como todas las manos
Tus labios como todos los labios
Extranjeros a mi voz, a mis manos, a mis labios
Te estoy diciendo adiós
Aunque no valga la pena
— pero no sé hasta cuando y hasta donde — me pregunto
Y el eco de las paredes me contesta
— Hasta que el condenado reciba la sentencia
Y se haya exilado de tu vida para siempre. —

Il est minuit et je te dis adieu
Que tu le pressentes ou non, veuilles ou non le savoir
Tu t'en balances
Le temps t'efface, te refoule, t'invalide
Tu croules sous ton propre poids
Comme un vieux papier peint humide, fendillé, fossile
D'un souffle j'éteins la lampe
Tout simplement
Vois-tu, je te dis adieu
Tu n'es qu'un certain homme
Je ne suis qu'une certaine femme
Et il est minuit
Ta voix est comme toutes les voix
Tes mains comme toutes les mains
Tes lèvres comme toutes les lèvres
Étrangères à ma voix, à mes mains, à mes lèvres
Je te dis adieu
Bien qu'inutilement
— Je ne sais jusqu'à quand ni jusqu'où – me dis-je
Et l'écho des murs me répond
— Jusqu'à ce que le condamné reçoive la sentence
Et s'exile une fois pour toutes. –